

RAPPORT ANNUEL

2025



ÉDITO

En février 2022 nous avons publié un nouveau plan stratégique avec comme mission d'appuyer les communautés rurales à restaurer les écosystèmes des Comores. C'était un moment clé pour notre ONG : en capitalisant sur les expériences depuis notre création en 2013, nous avons cherché à développer des programmes avec plus d'impact sur les ressources naturelles et les moyens de subsistance des populations rurales. Cette transition impliquait toutefois une refonte significative de nos activités.

Aujourd'hui, grâce à la patience des agriculteurs.trices et pêcheurs.euses avec qui nous collaborons, au soutien continu de nos partenaires techniques, et à l'engagement de nos bailleurs – notamment à travers un financement transformateur de Cartier for Nature – nos nouveaux programmes prennent forme et produisent leurs premiers impacts.

Les chiffres clés actualisés fin 2025 (ci-contre) illustrent l'envergure de nos actions sur les îles d'Anjouan et de la Grande Comore. Le programme de reboisement, seul reconduit de la précédente stratégie, totalise 340 000 arbres plantés par les agriculteurs.trices depuis 2017. Une grande avancée en 2025 était son déploiement sur le site de la Grille au nord de la Grande Comore, qui a suscité une forte demande pour des arbres dans la zone (page 25).

Les autres chiffres programmes (40 accords de conservation forestiers et 4 réserves marines permanentes) reflètent des actions en phase de développement depuis 2022.

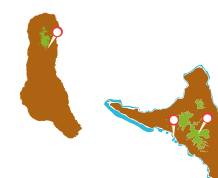
Nous sommes convaincus que les efforts importants menés dans la co-construction de ces programmes entre nos équipes et les communautés constituent des fondations solides pour leur pérennisation, avec notamment une extension significative des réserves marines permanentes finalisée fin 2025 (page 21). En 2026, nous allons chercher à consolider l'impact des accords forestiers sur la déforestation, avant de planifier leur déploiement à plus grande échelle (page 11).

Une nouvelle importante de l'année était le reclassement de l'espèce phare des Comores, la Roussette de Livingstone (*Pteropus livingstonii*). L'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) a officiellement déclassé l'espèce de la catégorie « En danger critique d'extinction » à la catégorie « En danger », grâce aux données de population collectées depuis 2013. Nous élaborons les raisons derrière cet arbitrage en page 14.

Ce travail de refonte stratégique mobilise fortement nos équipes et notre énergie, impliquant une priorisation progressive des programmes. Ainsi, en 2026, nous allons avancer le travail sur le programme agroforêts afin d'en affiner le ciblage et de renforcer son intégration avec nos programmes forêts et marin.

Misbahou Mohamed et Hugh Doulton,
Co-Directeurs

NOS CHIFFRES CLÉS



1500 ha

3 zones d'intervention totalisant 1500 hectares de forêts et récifs ciblés pour des actions de conservation



1900

collaborateurs.trices issu.es de 18 communautés de la Grande Comore et d'Anjouan



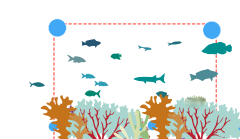
340 000

arbres plantés par les agriculteurs.trices depuis 2017



40

accords de conservation forestiers couvrant 16 ha de forêt



4

réserves permanentes communautaires avec une superficie de 105 ha



1300

population connue de la Roussette de Livingstone d'après nos derniers comptages



12

organisations de la société civile comorienne appuyées



58

employés.es



€830,000

de fonctionnement annuel en 2024



Nos Co-Directeurs, ici avec nos partenaires de Natura Bolivia, ont participé au Congrès Mondial de l'UICN à Abu Dhabi en octobre réunissant plus de 10 000 acteurs de la conservation



Crédits Photos : © Dahari

Photo de couverture



La coopérative Mafagnahazi du village d'Ivembeni au nord de la Grande Comore avec les jeunes arbres issus de leur première pépinière

SOMMAIRE

p.5 Présentation

p.6 Notre équipe

p.8 Nos zones d'intervention

p.10 Programme Forêts

p.14 Roussette de Livingstone

p.16 Programme Agroforêts

p.20 Programme Marin

p.24 Programme Grande Comore

p.28 Bilan communication

p.30 Bilan financier

p.31 Nos partenaires



Mpapa (*Antholeista grandiflora*),
arbre forestier natif des Comores

PRÉSENTATION

Dahari est une **ONG comorienne** créée en **2013**.
Dahari signifie « durable » ou « pour toujours » en comorien.
Son slogan **Komori ya leo na meso** se traduit par
« **Les Comores d'aujourd'hui et de demain** ».

Notre vision

Un avenir prospère où les
Comoriens retrouvent une
harmonie avec la nature.

Notre mission

Nous appuyons les communautés
rurales à restaurer les écosystèmes
des Comores.

Nos valeurs



ADAPTATION

Nous révisons régulièrement
nos méthodes et nos résultats
au travers d'un processus de
gestion adaptative, dans un souci
d'amélioration continue



INTÉGRITÉ

Nous faisons preuve de
transparence dans l'utilisation de
nos ressources et maximisons leur
impact pour atteindre nos objectifs



PROFESSIONALISME

Nous nous engageons à maintenir
des normes élevées dans
notre éthique et nos pratiques
professionnelles



INNOVATION

Nous collaborons avec des
institutions de recherche pour
faciliter l'apprentissage sur base
de preuves et pour introduire
de nouvelles approches dans le
contexte comorien



PARTICIPATION

Nous travaillons en étroite
collaboration avec les agriculteurs,
trices et les pêcheurs.euses pour
développer et mettre en œuvre nos
initiatives, afin de les autonomiser
sur le long terme



UNITÉ

Nous privilégions la solidarité et
l'honnêteté au sein de notre équipe,
ainsi qu'avec nos partenaires et
bénéficiaires, afin de favoriser des
relations à long-terme



NOTRE ÉQUIPE

Dahari s'appuie sur 58 employé.es coordonné.es par une équipe de gestion de onze personnes dont quatre directeurs.



Co-Directeurs
Misbahou Mohamed
Hugh Doulton

Directrices Marines
Siti Mohamed
Effy Vessaz

Responsables Marins.es
Faissoil Ahmed Saïd
Fatima Ousseni

Responsable Grande Comore
Aboubacar Zahahé (GC)

Chargé.es Forêts
Ibrahim Mohamed
Nastazia Mohamadi

Chargé Communication
Nadjil Saindou

Chargée Etudes
Raissa Bakari (GC)

Chef Comptable
Abasse Abdou

Chef Forêts
Samirou Soulaïmana

Comptables Senior
Volatiana Raharisoa
Angela Rajaonina

Techniciens Forêts Senior
Abdoulkader Fardane
Ishaka Saïd
Salim Ibrahim Cheikh

Techniciens Agroforêts Senior
Assani Hambali
Combo Abdallah
Mourdi Mohamed
Roifiki Mahamoud
Youssef Katada

Techniciens Marins Senior
Fakidine Zaidane
Moustoifa Ahmed
Nassuboudine Aoussidine

Comptables et Logisticiens
Ammar Abdallah
Fahad Ali Madi
Zarianti Ahamada Said (GC)

Technicien.nes Agroforêts
Abdallah Abdoul-Hakim (GC)
Ibrahim Hoffman (GC)
Nabouhane Rambouoi (GC)
Nassifati Ali Mbaraka (GC)

Technicien.nes Forêts
Badrane Ben Ali
Chaharizade Abdallah Moussa
Hishma Nadjibou

Technicien.nes Marins.es
Abdallah Saïd
Amina Miradji
Aniati Hamadi Abdallah
Haboulati Saïd
Hilal Saidina

Chauffeur
Moustali Mouhoudhoir

Agent de Sécurité
Bacar Houmadi

Agents Communautaires
Abdillah Youssef (GC)
Ali Loifa Boura
Anrizaki Soumaïli
Assane Ali
Bahati Anli
Hachim Mhodar
Ibrahim Hakim
Malidé Bouchroine
Moustoifa Ben Ali (GC)
Moustoifa Ousseni
Nadjib Bacar
Roukaïda Darouèche
Taoufic Saïd Abdouroïhamane

NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION



Président
Anssoufouddine Mohamed



Vice-Président
Anllaouddine Abou



Secrétaire Général
Said Mohamed Ali Saïd

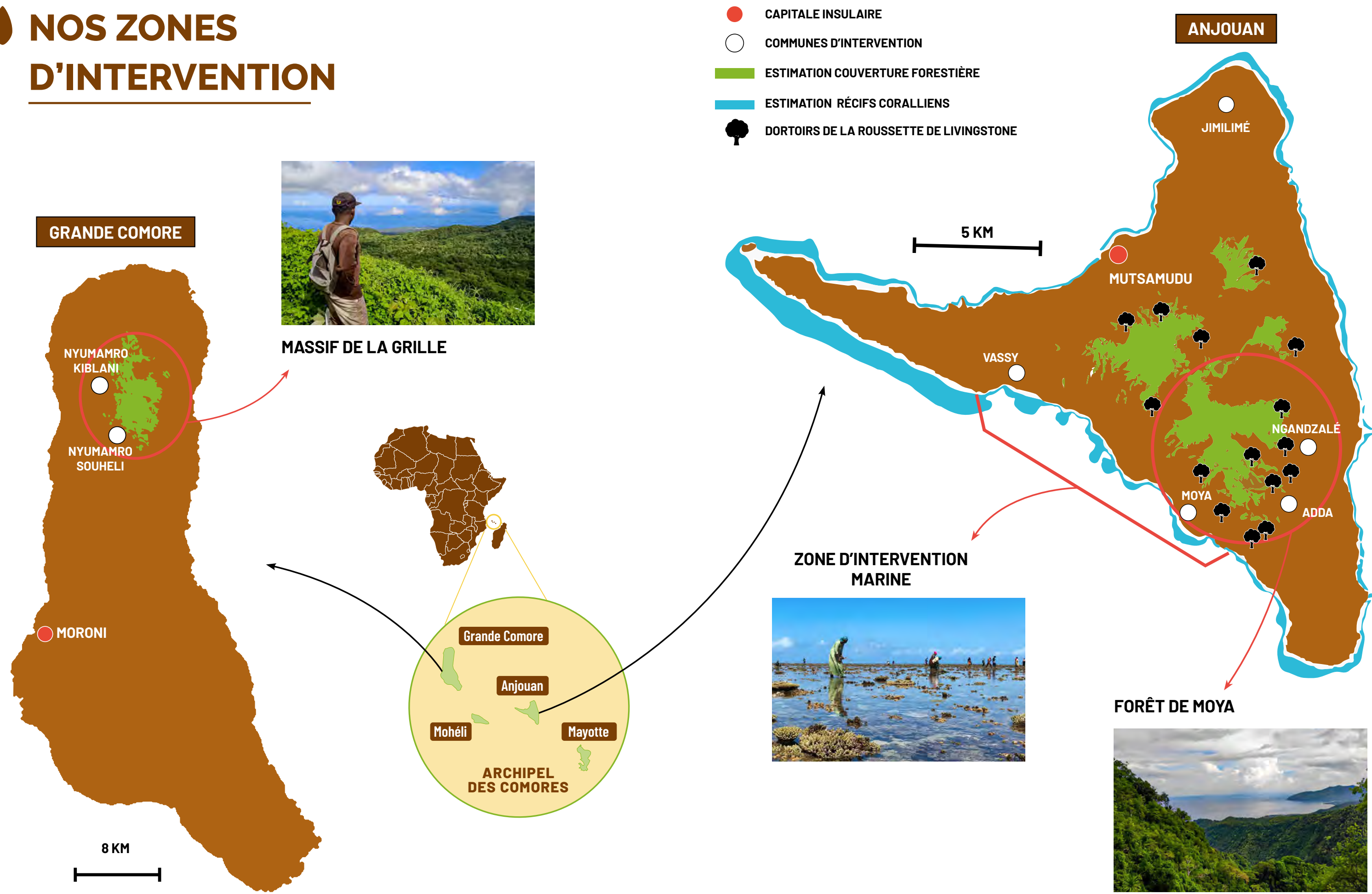


Trésorier
Ali Ahamadi



Conseillère
Himdata Aboubacar

NOS ZONES D'INTERVENTION





PROGRAMME FORÊTS



Au fond de la forêt de Moya



RÉALISATIONS DE L'ANNÉE

Nous avons été très contents de compléter le premier pilote des accords de conservation, avec la signature de 10 accords avec des agriculteurs à Ouzini en février, aboutissement de plus d'un an de dialogue engagé fin 2023. Ce processus a été soutenu par un comité local composé d'acteurs influents du village.

Cette phase pilote a permis d'ancrer la nouvelle approche : aujourd'hui, la majorité des agriculteurs.trices de la zone connaissent les accords et leurs objectifs. L'enjeu principal de l'année a donc été d'étudier comment assurer que les accords auront un impact sur la coupe d'arbres. À ce titre, l'équipe a réalisé de nombreuses missions dans les zones forestières, incluant des groupes focaux et des entretiens avec agriculteurs et bûcherons, afin d'identifier les zones à forte pression.

En 2026, ces zones seront ciblées en priorité pour la signature d'une prochaine série d'accords. Une étude de la filière bois sera également lancée afin de mieux comprendre les circuits du marché local du bois et d'identifier des actions complémentaires en aval. Les résultats viendront renforcer notre stratégie de restauration forestière à Anjouan.

CHIFFRES CLÉS



40

accords de conservation signés avec les agriculteurs.trices d'Adda et d'Ouzini pour tester l'approche dans la forêt de Moya (dont 10 en 2025)



9

mois de sorties et discussions avec les agriculteurs.trices et bûcherons pour mieux cibler les zones à forte pression de coupe



11

acteurs de la filière bois enquêtés pour analyser le marché local ainsi que les espèces les plus prisées



Une

étude hydrologique conduite pour analyser les liens entre les actions de restauration forestière et les ressources en eau, y compris l'installation de deux stations météorologiques

Cartier for Nature





Les premiers signataires des accords de conservation dans le village d'Ouzini



« Nous avons convenu que les parcelles que nous avons données, nous n'allons pas couper les arbres qui sont dedans. Ne pas attacher les chèvres, ni les vaches. Et aussi ne pas faire l'agriculture, car c'est la régénération qu'on veut. »

AHAMADI HOUSSENE
du village d'Ouzini
(Walezi wa ya maji)

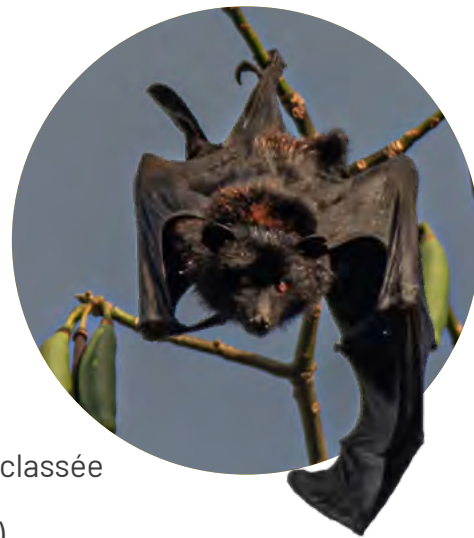


« La forêt, une fois régénérée, l'eau va couler. On a signé ces accords pour cinq ans. On gagne une compensation, pas un salaire. C'est une compensation qui nous motive, ça va aussi inciter d'autres personnes qui ont des terres là-bas de venir les mettre dans les accords. »

AHMED OUSSENE ALLAQUI
du village d'Adda
(Walezi wa ya maji)



LA ROUSSETTE DE LIVINGSTONE RÉÉVALUÉE DANS LA CATÉGORIE « EN DANGER » GRÂCE À DE MEILLEURES DONNÉES SUR SA POPULATION



En mai, la roussette de Livingstone (*Pteropus livingstonii*) a été reclassée de la catégorie « En danger critique d'extinction » à « En danger » par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN).

Cette réévaluation repose sur des données de population collectées par Dahari depuis 2013, d'abord à Anjouan avec l'Université des Comores et le Parc National Ntringui, puis à Mohéli en collaboration avec le Parc National de Mohéli.

Depuis 2019, les recherches menées à l'aide de tags GPS en collaboration avec Bat Conservation International ont également permis de mieux comprendre les déplacements de l'espèce et d'identifier des zones d'alimentation clés et de nouveaux dortoirs, affinant considérablement les estimations de population. Ce changement de statut ne traduit donc pas un effet direct des actions de conservation, mais une meilleure connaissance d'une population qui s'avère globalement stable depuis 2012.

Espèce emblématique des Comores, la roussette de Livingstone demeure pourtant fortement menacée : sur les 62 espèces de *Pteropus* inscrites sur la Liste rouge de l'UICN, elle reste parmi les plus exposées au risque d'extinction, principalement en raison de la disparition rapide de son habitat forestier. A Anjouan, environ 80 % des forêts naturelles ont disparu entre 1995 et 2014, entraînant une dégradation marquée des écosystèmes. Sur les cinquante rivières permanentes autrefois présentes, seuls dix coulent encore toute l'année. La survie à long terme de la roussette dépend du maintien des efforts de conservation et d'une étroite collaboration entre les acteurs nationaux et internationaux.



Comptage annuel des Livingstones

Les accords de conservation peuvent garantir l'avenir de l'espèce

Les accords de conservation portés par Dahari donnent l'espoir de pouvoir protéger les sites clés pour la roussette. À ce jour, 7 des 26 dortoirs connus (20 à Anjouan et 6 à Mohéli) bénéficient d'une protection. Dans ces accords, en contrepartie d'un appui agricole, technique et financier, les agriculteurs.trices s'engagent à préserver les arbres présents sur leurs parcelles pour favoriser la restauration de la forêt, contribuant ainsi à la protection des habitats des roussettes. La roussette joue d'ailleurs un rôle clé dans cette dynamique, en disséminant les graines qu'elle consomme et en favorisant naturellement la régénération forestière.

Batoidine Oussen, propriétaire d'un dortoir près du village d'Adda, témoigne : « Le soutien de Dahari m'aide beaucoup dans mes activités agricoles. Chaque année, je reçois des semences et des formations techniques. Mon activité ne dérange pas les roussettes, car je cultive loin du dortoir. De plus, je ne coupe pas d'arbres et je ne mets pas le feu. La cohabitation avec les roussettes apporte aussi des avantages, car des arbres poussent naturellement sans que je les plante. »

Dahari évalue actuellement les premiers accords de conservation autour des dortoirs et dans les forêts d'altitude. À terme, l'ambition est d'étendre cette approche à l'ensemble des forêts d'Anjouan, en collaboration avec les Parcs Nationaux, afin de sécuriser durablement les sites de repos et d'alimentation de l'espèce.

Notre travail pour la conservation de la roussette de Livingstone est financé par Cartier for Nature, Bat Conservation International et Northumberland Zoo.



Recolte des données sur le suivi des Livingstone avec tag GPS à Salamani

Pour en savoir plus sur nos recherches sur les roussettes de Livingstone :

Reclassement liste rouge ([UICN, 2025](#))

Article scientifique données de population ([BMC Ecology and Evolution, 2024](#))

Article scientifique tags GPS ([Conservation Science and Practice, 2025](#))





PROGRAMME AGROFORÊTS



Récupération des plantules de bananiers provenant de la technique Plants Issus de Fragments de tiges (PIF)

Cartier for Nature



RÉALISATIONS DE L'ANNÉE

En 2025, nous avons concentré nos efforts sur le renforcement de nos expérimentations agricoles avec l'appui de notre partenaire le GRET. Les différentes expérimentations visaient notamment à tester des méthodes pour réduire l'utilisation des pesticides dans les cultures maraîchères, à comparer la performance de semences maraîchères importées d'Afrique plutôt que de France, ainsi qu'à évaluer les rendements de nouvelles variétés vivrières.

Dans le cadre de notre partenariat avec l'Agence Nationale des Aires Protégées, nous avons appuyé les agriculteurs.trices cultivant autour du Lac Dzilandzé, situé au cœur du Parc National Mont Ntringui et soumis à une forte pression agricole. L'objectif est de soutenir ces agriculteurs.trices avec des activités agricoles alternatives dans d'autres zones, afin de protéger cet écosystème fragile.

Le programme de reboisement a continué sa dynamique autour de la forêt de Moya et dans la péninsule de Jimilimé. En 2026, nous allons effectuer une évaluation complète de ce programme lancé en 2017, afin d'identifier des pistes d'amélioration et de renforcer son intégration avec les expérimentations agricoles.

CHIFFRES CLÉS



340 000

arbres plantés par 5000 agriculteurs.trices depuis 2017 (dont 51 000 en 2025)



6

expérimentations agro-écologiques menées avec nos fermiers.ières sur des cultures maraîchères et vivrières



15

agriculteurs.trices ont testé de nouvelles semences EastWest pour comparer leurs performances avec celles déjà disponibles sur le marché local



38

agriculteurs.trices travaillant avec le Parc National du Mont Ntringui formé.es à la multiplication de bananiers par la méthode PIF



Formation des agriculteurs.trices travaillant avec le Parc National du Mont Ntringui à la multiplication rapide des bananiers par la méthode PIF

« On cherche des plantes locales, du tephrosia, de l'oignon et du piment. On mixe tout et on fait bien cuire. J'applique le produit tous les cinq jours jusqu'à ce que les tomates grandissent. En les mangeant, le goût est bien meilleur que celui des tomates cultivées avec des produits chimiques. »

HIDAYA HAKIM
du village de Dzindri, fermière



« Lorsque tu plantes des tomates, du petsaï, le compost fonctionne comme les engrais chimiques, mais il présente des avantages. Il provient directement de la terre de ta parcelle. Cela permet non seulement d'obtenir un bon rendement, mais aussi de réduire les risques de maladies du sol. »

ATTOUMANE HOUMADI
du village d'Adda, fermier





PROGRAMME MARIN



Transport d'un congélateur solaire au village isolé de Maweni ya Nkangani

CRITICAL ECOSYSTEM
PARTNERSHIP FUND



McPZ
FOUNDATION



blue ventures
beyond conservation



RÉALISATIONS DE L'ANNÉE

En 2025, le réseau de réserves permanentes s'est développé. Trois nouvelles réserves ont été validées dans les villages de Kowe, Maweni et Moya (85 ha), tandis que celle de Vassy, créée en 2021, a été étendue de 8 ha à 20 ha. Des zones potentielles pour une cinquième réserve permanente ont également été identifiées avec les pêcheurs.euses de Bandrani ya Vouani, Chirove et Darsalama.

Les structures de gouvernance ont été consolidées, avec les pêcheurs.euses au cœur des décisions et responsables de la gestion directe. Des formations en leadership, théâtre, alphabétisation, et en analyse et communication des données de pêche renforcent leurs compétences et leur rôle de leaders pour une gestion marine adaptative.

Des mesures incitatives ont été fournies dans le cadre des discussions autour des réserves, notamment l'installation d'un congélateur solaire à Maweni et un Dispositif de Concentration de Poissons (DCP) à Vassy, facilitant à la fois la conservation et l'accès aux ressources halieutiques.

En 2026, nous allons renforcer la gestion des réserves existantes et explorer des collaborations avec d'autres associations aux Comores pour étendre le réseau.

CHIFFRES CLÉS



425 ha

de récifs couverts par nos interventions



4

réserves permanentes en place (superficie de 105 ha)



141

suivis de surveillance dans la réserve permanente de Vassy
(3 infractions relevées et traitées)



681

membres d'associations (68% de femmes) ont été appuyé.es pour la mise en place d'une gestion durable des ressources marines



27

pêcheurs.euses (44% de femmes) ont présenté eux-mêmes les données de suivi de pêche lors de restitutions communautaires



Atelier d'échanges sur le plan
de gestion de la réserve marine
permanente de Maweni ya
Nkangani

« Avant, nos pêcheurs n'avaient pas d'endroit pour conserver les poissons, et ils finissaient par se gâter. Aujourd'hui, grâce au congélateur solaire, c'est toute la communauté qui en bénéficie. Ce congélateur nous motive également à mieux protéger notre mer, car si nous ne prenons pas soin de nos ressources, nous n'aurons plus rien à conserver. »

CHAAMBATI OUSSENI
du village de Maweni, présidente
de l'association
Ouvoimoja wa Dahari



« On a constaté que la réserve donne des rendements. Il y a certaines espèces de poissons qui avaient disparu dans la zone, lorsqu'on a remarqué que maintenant ces espèces sont de retour, on s'est dit qu'on doit élargir la réserve. »

MOHAMED MOURCHIDE
du village de Vassy, contrôleur
de l'association Malezi Mema





PROGRAMME

GRANDE COMORE



Vue aérienne du massif de La Grille au nord de la Grande Comore

Cartier for Nature



RÉALISATIONS DE L'ANNÉE

La principale évolution à la Grande Comore en 2025 a été l'installation du programme de reboisement mis en œuvre depuis 2017 à Anjouan. Une première pépinière a été installée à Ivembeni avec la coopérative Mafagna Hazi, partenaire depuis 2023. L'équipe d'Anjouan a fortement appuyé cette première campagne à travers plusieurs missions, notamment pour former les techniciens.nes de la Grande Comore aux approches participatives de sélection des espèces d'arbres et aux techniques de production.

Le lancement de la campagne a été marqué par une cérémonie avec les autorités régionales en décembre, illustrant une dynamique prometteuse et des perspectives d'extension pour les années à venir.

Le défi majeur pour 2026 sera d'élargir les actions aux villages de Helendjé, Batou et Dimadjou, afin de couvrir l'ensemble des zones de la forêt de La Grille. En appui à cette expansion, une cartographie forestière et une étude hydrologique seront finalisées, menées par des experts.

CHIFFRES CLÉS



2 365

arbres plantés par 149 agriculteurs.trices en 2025



8

études publiées pour informer notre stratégie de gestion forestière (dont 3 en 2025)



Une

cartographie forestière avec image satellite en cours pour délimiter la forêt de la Grille



6 500

plantules de bananiers produites par les coopératives et les fermiers.ières soutenu.es (dont 2 800 en 2025)





«Au moment de la distribution, les gens sont venus nombreux de très bon matin, très motivés et contents cherchant à récupérer chacun leur plants d'arbre pour la plantation. Il y a aussi des personnes qui n'ont pas participé aux ateliers de sélection des arbres qui sont quand même venus pour chercher. L'initiative a marqué le village. »

MACHOUHOULI SAID
du village d'Ivmbeni,
président de la Coopérative
Mafagna Hazi



« Concernant les bananiers, alhamdulillah, grâce à Dahari et la méthode de multiplication « PIF » (plants issus de fragments de tiges), j'en ai beaucoup. Maintenant j'ai environ 400 pieds de bananiers. Les bananiers de la première génération commencent à donner successivement des régimes cette année, et je suis très content, avec beaucoup d'espoir que je vais faire des économies grâce à ça. »

ISMAEL IMANI
du village d'Ivmbeni, fermier



Entretien de notre première
pépinière à la Grande Comore
par les femmes de la coopérative
Mafagnahazi

BILAN COMMUNICATION

CHIFFRES CLÉS

Cliquez sur les liens de cette page pour visiter nos sites



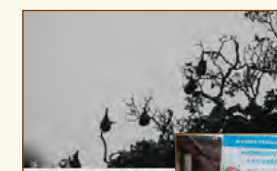
19 409

followers sur Facebook avec 98 publications dans l'année



7 315

visiteurs.euses sur notre site web et 9 articles de blogs publiés



La Gazette des Comores
09/06/2025
Roussette de Livingstonie estimée entre 1500 et 2000 individus



Al-Watwan
12/09/2025
La réserve marine de Vassy-Hamare passe de 6 à 30 hectares

12

articles parus dans les médias (2 presse internationale, 8 presse écrite nationale, 2 télévision nationale)



Notre intervention à la Grande Comore se développe !

Juillet 2025

5

newsletters électroniques envoyées à presque 3000 abonnés



2025.12.12 Home ranges, feeding sites, and daily movement behavior of the highly threatened Livingstone's fruit bat revealed through GPS tracking

2

articles scientifiques publiés et disponibles sur notre site web



93

copies du rapport annuel distribuées auprès des institutions comoriennes

Un

Rapport annuel vidéo de 3 minutes diffusé dans les villages d'intervention



Formation des pêcheurs.euses sur la réalisation d'une vidéo participative



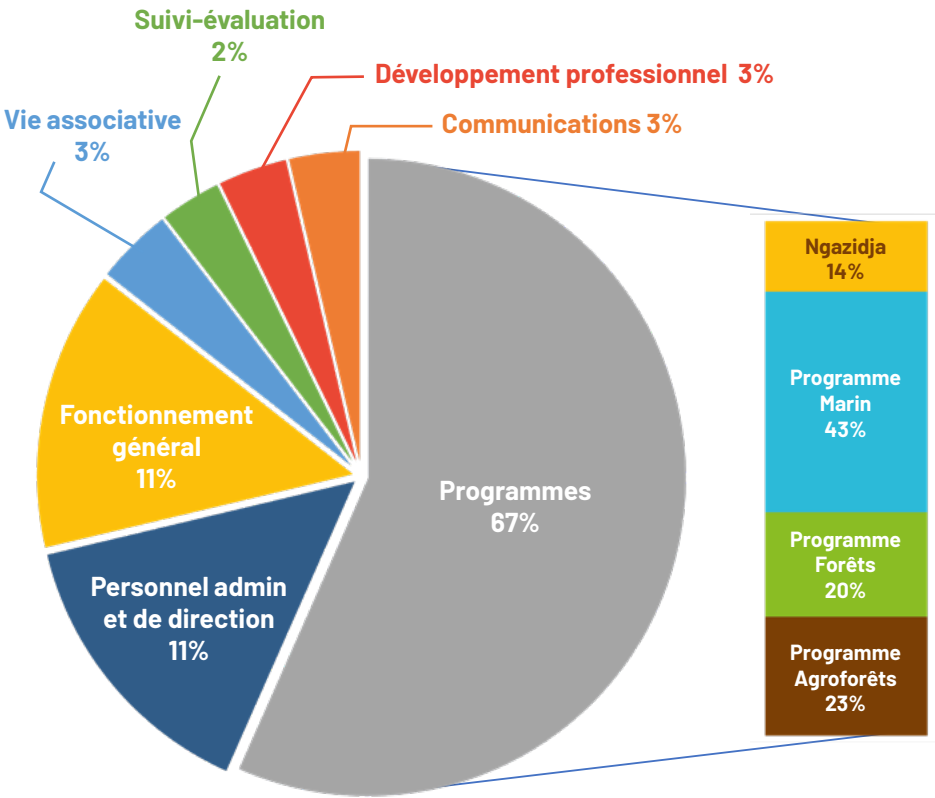
Nous avons relancé notre page LinkedIn début 2026, venez rejoindre nos

922 abonné.es !



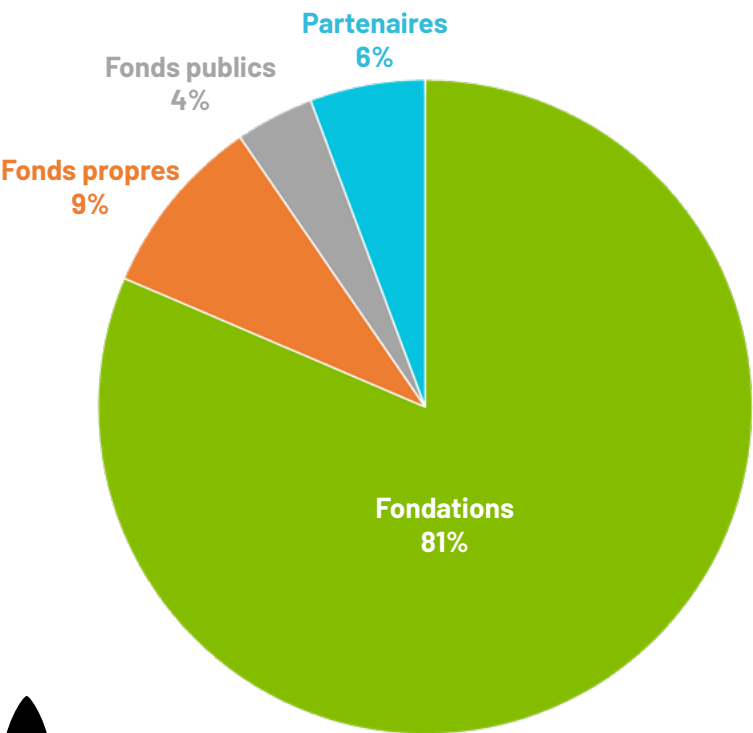
BILAN FINANCIER

DÉPENSES EN 2025*



SECTEURS	SOMME (€)
PROGRAMMES	553 356
Marin	237 404
Agrofêts	127 873
Forêts	112 373
Ngazidja	75 706
Personnel administratif et de direction	90 257
Fonctionnement général	88 259
Vie associative	24 614
Suivi-évaluation	19 580
Développement professionnel	22 215
Communication	22 606
TOTAL	820 887

ORIGINE DES FONDS EN 2025*



ORIGINE	SOMME (€)
Fondations	666 817
Fonds publics	31 804
Partenaires	46 613
Fonds propres	73 670
TOTAL	818 903

* Résultats provisoires en attente de l'audit

NOS PARTENAIRES



